Nantes : racisme anti-blanc et agression verbale dans le tram

écrit par Fallaci | 13 mars 2017

11/03/2017 – 17h45 Nantes (Breizh-Info.com) – Samedi 11 mars, un groupe d'hommes d'origine africaine a cru entendre une remarque raciste de la part d'une Européenne dans le tramway nantais. Les insultes, très violentes, pleuvent alors. Parmi le flot d'injures, des propos teintés de racisme, contre les « blanches »...

Un groupe de jeunes très bruyants

Samedi 11 mars, peu après 14 heures, un groupe de 8 à 9 sportifs d'origine africaine monte à la station Michelet-Sciences dans le tramway en direction de Commerce (ligne 2). Très bruyants, ils se mettent à parler entre eux dans un dialecte étranger, sans doute africain.

« Ils ont tout de suite commencé à parler très fort dans un dialecte inconnu, sans se préoccuper des passagers tranquilles qui se trouvaient pourtant à leurs côtés » nous raconte Marie-Laurence, témoin de la scène. « C'était très gênant mais bon, tout le monde se taisait, il n'y avait pas grand-chose à faire pour qu'ils baissent d'un ton de toute manière... »

Une femme en discussion téléphonique incommodée, accusée de racisme

Le volume sonore est tel qu'une femme, assise à côté de membres du groupe, est obligée de quitter sa place pour poursuivre sa conversation téléphonique. Marie-Laurence raconte : *« Elle s'est levée pour quitter le groupe en disant à son interlocuteur qu'elle ne s'entendait plus. Les jeunes qui ne faisaient pas attention à cette dame ont entendu sa phrase de travers et on cru qu'elle avait tenu des propos racistes ! »*

En effet, les jeunes semblent croire que la femme au téléphone n'a pas prononcé le terme « plus » mais a plutôt fait référence, via le mot « pue », à leur odeur corporelle.

Contre le prétendu racisme... des insultes racistes !

C'est alors la furie dans le tramway. Les jeunes se lèvent et invectivent violemment la femme accusée de racisme. Elle est obligée de fuir sous les insultes. Les Africains hurlent contre celle qu'ils accusent de racisme, sans même chercher à vérifier ce qu'ils ont entendu. Marie-Laurence se confie : *« Honnêtement, ça m'a surpris de les voir s'énerver en un quart de seconde, sans même chercher à dialoguer avec la dame qui venait de se lever... Ils ont hurlé, ça s'est entendu dans tout le tram ! »*

Effectivement, les hurlements sont entendus par tous les passagers qui restent interdits, choqués par la violence des propos employés. Selon Marie-Laurence, les termes sont très durs et même parfois racistes : *« Et ta chatte, elle pue pas ? »*, *« Nique ta race sale pute »* ou encore *« Sale blanche, vous puez vous aussi ! »*

Une victime bouleversée

Le chauffeur a vite vu la situation et a appelé des renforts qui, selon ce qu'il a communiqué à la victime, attendaient les agresseurs à la station Commerce. La femme, elle s'était enfuie dans un autre wagon et est sortie, très choquée, à la station Place du Cirque. Alors qu'elle s'en va, le chauffeur baisse sa vitre et l'assure qu'il espère que les jeunes Africains seront punis. Selon Marie-Laurence, la victime était bouleversée. *« Elle n'en revenait pas de l'agressivité du groupe et du manque de codes sociaux chez ces jeunes qui n'ont même pas cherché à discuter... Je pense que c'est le genre d'incident qui peut faire réfléchir beaucoup de monde. »*

<http://www.breizh-info.com/2017/03/12/64567/racisme-anti-blanc-tram-nantes>